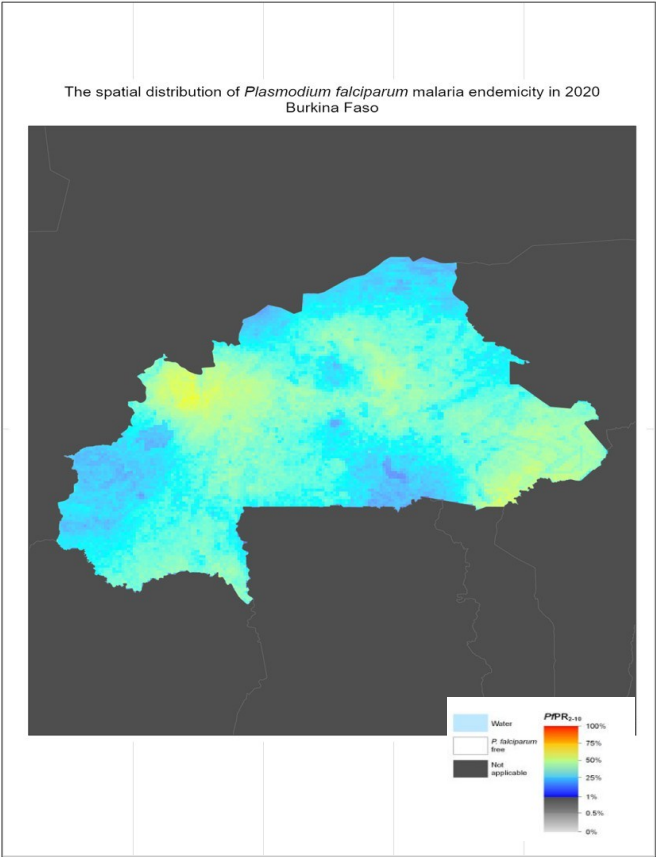


Burkina Faso – Rapport trimestriel d’ALMA

2^e trimestre 2026



Carte de Score pour la Redevabilité et l’Action



Mesures		
Politique		
Instrument AMA signé, ratifié et déposé à la CUA		
Activités antipaludiques ciblant les réfugiés prévues au Plan stratégique de lutte contre le paludisme		
Activités antipaludiques ciblant les personnes déplacées prévues au Plan stratégique de lutte contre le paludisme		
Lancement de Zéro Palu ! Je m'engage		
Lancement Conseil et fonds pour l'élimination du paludisme		
Introduction du vaccin antipaludique		
Suivi de résistance, mise en œuvre et impact		
Études d'efficacité des médicaments menées depuis 2019 et données déclarées à l'OMS		
Résistance aux insecticides suivie depuis 2020 et données déclarées à l'OMS		
% contrôle des vecteurs cette dernière année avec matériel de nouvelle génération		81
CTA en stock (stock >6 mois)		
TDR en stock (stock >6 mois)		
En bonne voie de réduire l'incidence du paludisme d'au moins 75% d'ici 2025 (par rapport à 2015)		
En bonne voie de réduire la mortalité du paludisme d'au moins 75 % d'ici 2025 (par rapport à 2015)		
Indicateurs témoins de la santé maternelle et infantile et des MTN		
Couverture de traitement de masse pour les maladies tropicales négligées (indice NTD,%) (2024)		65
% des DMM atteignant les cibles de l'OMS		80
Allocation budgétaire de l'État aux MTN		
Estimation du pourcentage d'enfants (0 à 14 ans) atteints du VIH et ayant accès à la thérapie antirétrovirale (2025)		31
Vaccins DTC3 2025 parmi les bébés de 0-11 mois		91
Changement climatique et maladies à transmission vectorielle (MTV) dans les contributions déterminées au niveau national (CDN)		

Le paludisme affecte la totalité du Burkina Faso. La transmission est la plus intense dans la partie sud du pays. Les nombres annuels déclarés s'élèvent à 11 111 584 cas de paludisme en 2024 et 3 734 décès.

Légende

	Cible atteinte ou sur la bonne voie
	Progrès mais effort supplémentaire requis
	Pas en bonne voie
	Sans données
	Non applicable

Paludisme - le « Big Push » à l'horizon 2030

L'Afrique se trouve au cœur d'une véritable tempête qui menace de perturber les services contre le paludisme et de réduire à néant les progrès de plusieurs décennies. Les pays doivent agir de toute urgence pour éviter et atténuer le préjudice de la crise financière qui continue de sévir dans le monde, de l'APD en baisse, de menaces biologiques grandissantes, du changement climatique et des crises humanitaires. Ces menaces représentent la plus grave situation d'urgence posée à la lutte contre le paludisme depuis 20 ans. Elles conduiront, faute d'action, à la recrudescence et à de nouvelles épidémies de paludisme. Si l'on veut retrouver le cap et éliminer le paludisme, il faudra mobiliser chaque année 5,2 milliards de dollars US pour financer pleinement les programmes de lutte nationaux et combler de toute urgence les déficits suscités par les réductions récentes de l'APD. Les conditions météorologiques extrêmes et le changement climatique présentent une lourde menace. D'ici aux années 2030, 150 millions de personnes en plus courront le risque de contracter le paludisme du fait de températures et d'une pluviosité accrues. Il faut aussi confronter la menace de la résistance aux insecticides et aux médicaments, de l'efficacité réduite des tests de diagnostic rapide et du moustique invasif *Anopheles stephensi* qui propage le paludisme en milieu urbain aussi bien que rural. La panoplie d'outils disponibles à la lutte contre le paludisme continue de s'étendre. L'OMS a approuvé l'utilisation de moustiquaires à double imprégnation 43 % plus efficaces que les modèles traditionnels et aptes à compenser l'impact de la résistance aux insecticides. L'OMS a par ailleurs approuvé récemment le recours aux répulsifs spatiaux. De nouveaux médicaments thérapeutiques et deux vaccins pour enfants ont également été approuvés. Un nombre grandissant de pays déploient ces nouveaux instruments. La lutte contre le paludisme peut servir de modèle pionnier pour le renforcement des soins de santé primaires, l'adaptation au changement climatique et aux situations sanitaires et la couverture de santé universelle. Les pays se doivent d'entretenir et d'accroître leurs engagements de ressources domestiques, notamment à travers les conseils et fonds multisectoriels pour l'élimination du paludisme et des MTN, qui ont mobilisé à ce jour plus de 245 millions de dollars US.

Un rapport récent d'ALMA et de MNM UK, intitulé « The Price of Retreat », met en exergue l'impact du paludisme entre 2025 et 2030 sur le PIB, le commerce et les secteurs clés du développement en Afrique. Si le Burkina Faso se trouve dans l'incapacité de soutenir la prévention du paludisme du fait de réductions du financement, on enregistrerait selon les estimations 32 405 024 cas supplémentaires, 62 498 décès en plus et une perte de PIB chiffrée à 1,3 milliard de dollars US entre 2025 et 2030. Si nous mobilisons en revanche les ressources requises pour atteindre une réduction de 90 % du paludisme, le Burkina Faso verra son PIB croître de 2,6 milliards de dollars US.

Progrès

Le Burkina Faso surveille la résistance aux insecticides et en a déclaré les résultats à l'OMS. Eu égard à ces résultats, le pays a adopté, pour la majorité de ses produits de contrôle des vecteurs, la nouvelle génération d'insecticides et de moustiquaires. Le pays teste aussi la résistance aux médicaments depuis 2018 et a déclaré les résultats de ses démarches à cet égard à l'OMS. Le plan stratégique national prévoit des activités ciblant les réfugiés. Le Burkina Faso a inauguré sa campagne « Zéro Palu ! Je m'engage ».

Conformément au programme prioritaire de la présidence d'ALMA, M. le Président-Avocat Duma Gideon Boko, le Burkina Faso a renforcé ses mécanismes de suivi et de redevabilité concernant le paludisme par l'élaboration de sa carte de score paludisme, laquelle est mise à jour régulièrement et partagée sur la plateforme Hub ALMA des cartes de score. Le pays peut se féliciter de l'inauguration de son conseil pour l'élimination du paludisme. Le pays a inauguré son corps national des jeunes. L'honorable ministre de la Santé a été nommé champion RBM ALMA de la lutte contre le paludisme.

Impact

Les nombres annuels déclarés s'élèvent à 11 111 584 cas de paludisme en 2024 et 3 734 décès.

Principaux problèmes et difficultés

- La résistance aux insecticides menace l'efficacité du contrôle des vecteurs.
- Profonds déficits du financement nécessaire au soutien des services essentiels vitaux contre le paludisme, du fait notamment des réductions récentes de l'APD.

Mesure clé recommandée précédemment

Objectif	Mesure	Délai d'accomplissement suggéré	Progrès	Commentaires - activités/accomplissements clés depuis le dernier rapport trimestriel
Impact	Veiller à assurer la priorité de l'élimination du paludisme dans le protocole d'entente avec le pays concernant la stratégie de santé mondiale des États-Unis « America First Global Health Strategy », ainsi que l'élaboration de plans de priorités chiffrés.	T1 2026		L'accord de financement avec les États-Unis a été signé. Le montant total de financement, de 2026 à 2030, s'élève à 47 710 000 de dollars US. Les cibles d'investissement en sont la CPS, le TPIp, les TDR, les MILD et l'artésunate. Les commandes de médicaments CPS destinés à 19 districts pour 2027, couverts par le financement américain, ont été passées.

Santé reproductive, maternelle, néonatale, infantile et adolescente

Progrès

Le Burkina Faso a réalisé de bons progrès au niveau de l'intervention de SRMNIA témoin concernant le DTC3. Le Burkina Faso a amélioré considérablement ses mécanismes de suivi et de redevabilité par la mise au point d'une carte de score de santé maternelle, néonatale, infantile et adolescente.

Mesure clé recommandée précédemment

Le pays a répondu favorablement aux mesures de SRMNIA recommandées pour résoudre la faible couverture de la thérapie antirétrovirale chez les enfants, avec une hausse de 2 % de la couverture déclarée ces 12 derniers mois.

Maladies tropicales négligées

Progrès

Les progrès réalisés sur le plan des maladies tropicales négligées (MTN) au Burkina Faso se mesurent au moyen d'un indice composite calculé d'après la couverture de la chimiothérapie préventive atteinte pour la filariose lymphatique, l'onchocercose et la schistosomiase. La couverture de la chimiothérapie préventive au Burkina Faso est de 100 % pour le trachome et pour les géohelminthiases, ces deux maladies étant sous surveillance seulement. Elle est aussi très faible pour la filariose lymphatique (15 %), et très bonne pour l'onchocercose (79 %) et pour la schistosomiase (97 %). Globalement, l'indice de couverture de la chimiothérapie préventive des MTN au Burkina Faso en 2024 est de 65. Mise à part la faible couverture DMM de la filariose lymphatique, le pays a atteint les cibles de l'OMS pour les autres DMM. Le pays a récemment inclus les maladies à transmission vectorielle dans sa contribution déterminée au niveau national.

Légende

	Mesure accomplie
	Progrès
	Pas de progrès
	Résultat non encore échu.